INTA 35
CONGRES MONDIAL
DU DEVELOPPEMENT URBAIN
6-10 Novembre 2011

Lyon et Grenoble - France

Métropoles : voisinages et politiques d'alliances

« Exit, Voice and Loyalty »

Bilans et perspectives

Avertissement : ce document constitue un relevé synthétique des travaux du 35° congrès de l'INTA, forcément réducteur compte tenu de la richesse des débats et de la multiplicité des lieux.

Le 35e congrès de l'INTA constituait une invitation à capitaliser, réfléchir et échanger autour des interactions qui font un espace métropolitain.
Quatre champs principaux de questionnements étaient repérés, l'identité et l'image, la mobilisation des ressources et compétences, les coopérations et alliances et enfin les mobilités et services.

Ce 35e congrès tentait également d'innover en portant au débat la maille des métropoles dites « intermédiaires » ou « régionales » afin d'établir si des caractéristiques propres à ce modèle pouvaient être mises en évidences.

Les travaux du 35e congrès de l'INTA se sont déroulés sur cinq jours à Grenoble et Lyon et ont pu bénéficier de ce fait de la présentation des réflexions autour des dynamiques métropolitaines en voie d'organisation autour de ces deux grandes agglomérations de Rhônes-Alpes.
Au cours des travaux du Conseil Mondial du Développement Urbain (CMDU), Gérard Collomb, Président du Grand Lyon, et Marc Baïetto, Président de la Communauté d'agglomération Grenoble Alpes Métropole (Metro) se sont attachés à exposer les défis qui doivent mobiliser les métropoles : le défi économique, le défi démographique et social et le défi de l'organisation territoriale urbaine.
Sur ce dernier point, Marc Baïetto et Gérard Collomb, ont souligné que la métropole s'organise de fait ; il est donc décisif de disposer de cadres de coopération adaptés, modernes, qui ne renvoient pas forcément à la création d'une collectivité supplémentaire.
Cette nouvelle dimension d'un pilotage partagé, en réseau, doit permettre d'aborder les différentes échelles de la métropole : la multipolarité d'Agglomération, les pôles métropolitains-réseaux d'agglomération et les coopérations avec les grandes villes européennes et mondiales.
Dans les deux cas, à Grenoble et à Lyon, l'impératif d'un projet métropolitain qui serve de cadre de référence, ancré dans les réalités du grand territoire et ouvert aux autres est en voie de construction. Le challenge à relever est à la mesure des enjeux, avec l'objectif d'articuler pleinement rayonnement territorial et intégration sociale et de s'attacher à l'identité propre des différents territoires.

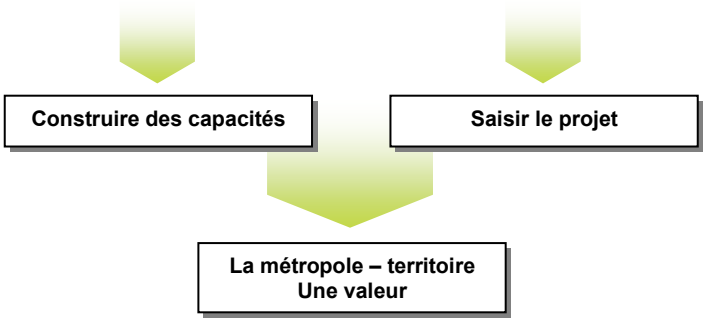
Les débats du CDMU ont souligné par ailleurs un certain nombre de défis qui concernent la métropole :

- Au plan général, la démographie, la question sociale, économique, écologique, énergétique, numérique mais aussi les enjeux culturels, de citoyenneté, de démocratie, …
- Plus spécifiquement, au plan urbain, l'organisation de la ville, la densité, la mixité fonctionnelle et sociale, la sécurité, …

Devant l'importance de ces défis, l'impérative nécessité de la réhabilitation d'une politique du long terme et de l'anticipation a fait consensus. **Cette réalité milite pour un pilotage rénové de ces territoires métropolitains compte tenu des impacts des décisions prises ou non prises, … et de leurs effets dans 10, 20, …ou 50 ans.**

Derrière des échanges souvent intenses compte-tenu de la diversité des expériences, deux questions centrales rassemblent les participants :

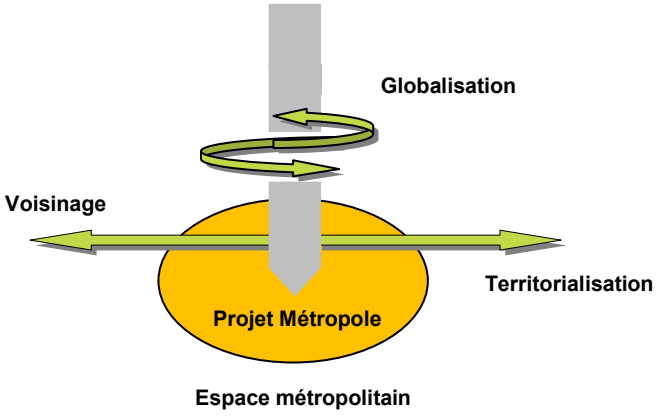
- **L'homogénéité des processus à l'œuvre dans les territoires métropolitains,**
- **La question des capacités à construire pour relever le défi de la complexité de ces constructions nouvelles.**



Les séances plénières introductives préparaient le travail détaillé en conférence urbaine.
Elles ont permis :

- De planter le décor à partir d'images très contrastées de la métropole réalisées sur les cinq continents.
- D'interpeller les participants à partir d'un propos introductif

Le thème de l'économie a vu la crise s'inviter dans le débat !… A partir d'une interrogation de départ sur les échelles du projet et l'enjeu des coopérations, les échanges se sont centrés sur les effets de la crise et ses conséquences.
Au final, les facteurs qui caractérisent le plus précisément les métropoles se résument plutôt à la notion de risques (prospérité, pérennité, ..) et aux leviers d'action à définir (adaptation, rapidité, …).
La métropole de taille intermédiaire (régionale ?) apparait encore plus concernée par les questions de voisinage et d'arrière- pays et doit intensifier et valoriser la qualité de ces partenariats et coopérations.



Autour du défi de la cohésion sociale, s'est matérialisée une interrogation sur l'affaiblissement de l'État, la « faillite » des marchés et une hypothèse de métropole intermédiaire qui serait « plus humaine » (?)
A partir des mots clés d'habitabilité, de droit à la ville, de représentations, diverses présentations de projets locaux, très semblables, interpellent sur l'importance de récits métropolitains construits globalement, faisant de la dimension sociale un élément constitutif du projet (pas seulement des projets rayonnants).
Lors de cette séquence l'enjeu **du « CO »** est apparu comme central (coproduire, coréaliser, collaborer, coopérer, …).

Enfin la question environnementale a permis de compléter l'équation des enjeux avec les paramètres de la mobilité et de la proximité, à partir des expériences de plans climats énergie territoire présentées. (le défi de l'éducation !)

Le débat citoyen de la soirée a réuni à Grenoble un public nombreux ; les témoignages d'européens (Vienne, Madrid, Turin) ont mis en évidence :

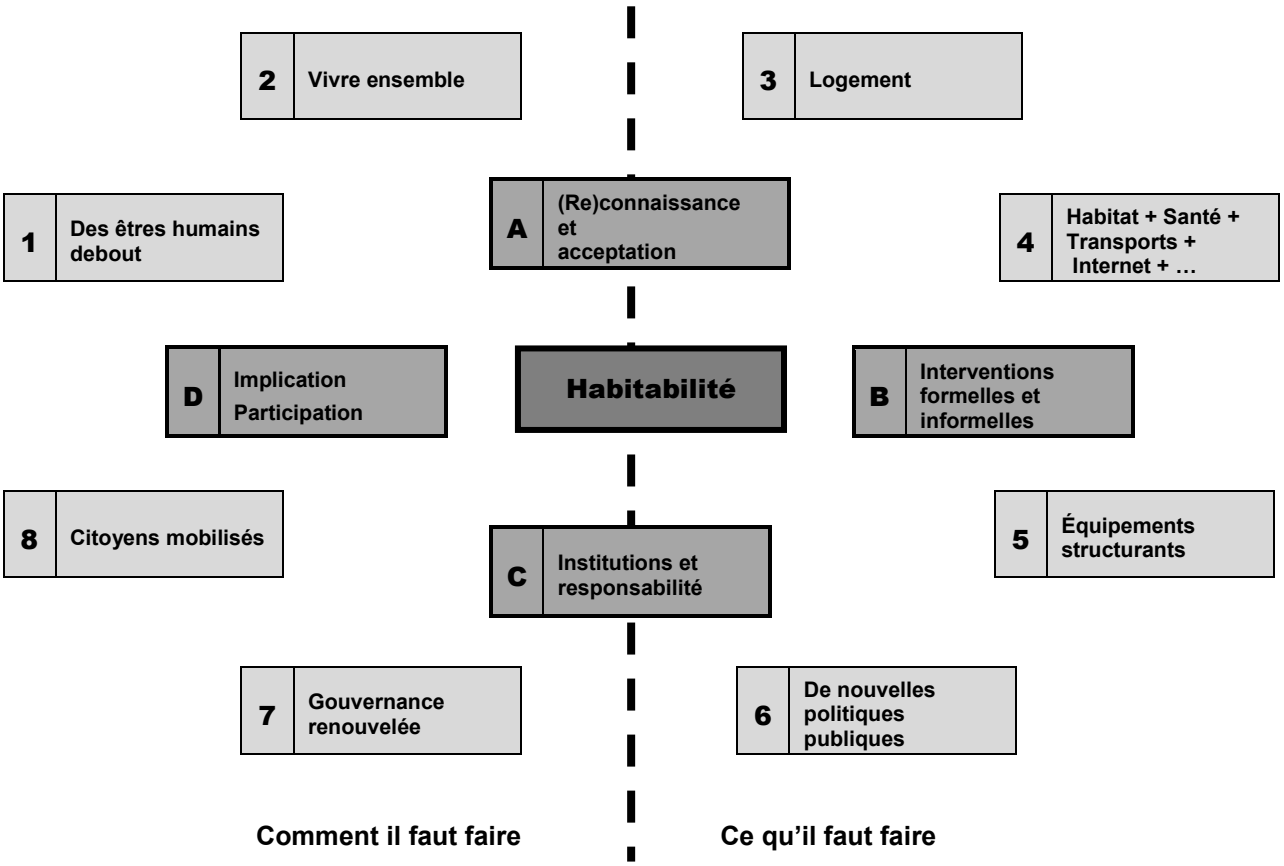
- Une flamme pour le collectif à partir d'initiatives de proximité diverses
- La crise de confiance avec le politique
- … avec quand même un discours sur le long terme, une envie de récit métropolitain (mais il faudra du temps)
- … dans la réalité l'échelle locale est plus propice à la mobilisation.

Les conférences urbaines s'inscrivaient dans la continuité des séances plénières, elles étaient abondamment illustrées d'expériences et témoignages très variés qui constituent une grande richesse du 35° congrès (Lyon – Bourgoin, Grenoble – Voiron Brno, Bogota, Malmoe, Madrid, Turin, Vienne, Lyubjana, Ispahan, Annecy, Québec, Les Açores, La Réunion, St Petersburg, New York, Bonn, Tainan, Rotterdam, Lisbonne, Portland, Cotonou, Medellin, Tallin, Aberdeen, Shangaï, Lima Nord, Hambourg, …). Elles ne sont pas reprises dans les synthèses ci-après.

La première conférence urbaine abordait les enjeux de la métropole, des coopérations et du partenariat. Très vite, les questions des échelles de la métropole ou de sa taille ont été remplacées par une image de « Médiapole » ou métropole médiatrice à partir de la nécessaire articulation périmètre – construction de la métropole – citoyen.

C'est la construction du projet dans ses différentes dimensions qui apparaît centrale, avec la nécessité de dépasser les stéréotypes.
A ce titre, la question de l'adaptation de l'ingénierie à cette situation nouvelle, de l'importance des sciences de la coordination, de l'organisation et du lien apparaît décisif simultanément au rôle central du politique.

La conférence urbaine sur la métropole sociale et solidaire a permis d'établir une grille de positionnement. (Ci-après)
Les métropoles intermédiaires deviendront plus sociales et solidaires si …



Plusieurs conclusions ont émergé de cette conférence :

- Une vraie grande envie à agir, avec la nécessité d'articuler en continu cette question de l'intégration dans le projet, en faire une force.
- Une interrogation autour de la convocation du citoyen … avec en germe la préfiguration de nouveaux acteurs politiques.
- …

La troisième conférence urbaine portait sur les questions de développement économique, de mobilité et de services.

Les débats ont permis de dégager plusieurs tendances :

- Un changement de statut des villes avec des territoires qui deviennent des vecteurs de la production de richesse (notion de projet métropolitain intégré)
- Des stratégies de développement économiques … très ou trop semblables, villes créatives, villes de la connaissance, labels, … Des retours à la notion de ville productive.
- Des nouveaux acteurs de plus en plus déterminants et influents, les grands opérateurs de services.
- L'enjeu du citoyen – usager dans le décalage technologique.

La quatrième conférence urbaine traitait des enjeux particuliers des espaces métropolitains et du tourisme à partir de deux situations contrastées :

- La métropole territoire
- Les espaces insulaires

Dans la première situation, les conclusions des observateurs participants ont établi deux scénarios, endogènes ou exogènes avec la question quels facteurs accélérateurs du changement ?

Dans les différentes situations, les ingrédients sont les mêmes : aborder la question du tourisme en terme de filière économique et amener tous les acteurs à s'approprier le projet (chacun perd en vulnérabilité ce qu'il gagne dans le processus commun).
Plusieurs perspectives se dessinent autour de la combinaison des éléments (diverses natures d'espaces, urbain-rural, ville-nature et culture, …). Le tourisme comme facteur clés du développement.

Dans le cadre insulaire le déterminant territorial est central, il doit être en capacité d'innover, de créer une légitimité nouvelle.

Synthèse générale

Les constantes du Congrès, des ingrédients pour la fabrique du projet métropolitain :

- Le constat d'une certaine homogénéité des processus à l'œuvre dans les territoires métropolitains (échange d'expériences,…),
- L'impérative nécessité des capacités à construire pour relever le défi de la complexité de ces constructions nouvelles, avec les enjeux associés de la formation et des moyens,
- L'objectif de définir un projet métropolitain ancré dans le temps long du territoire, avec plusieurs dimensions : rassembler le plus grand nombre et construire le sentiment d'appartenance, considérer le territoire comme une valeur économique, et faire de la dimension sociale et humaine une composante à part entière du projet,
- Réhabiliter une politique du long terme à caractère prospectif, Les décisions qui impactent l'avenir sont à prendre aujourd'hui,
- Sortir des chemins de dépendance des discours et projets « convenus, chaque territoire a son une identité,
- Aller vers des modes de pilotage politiques innovants, partagés, en réseaux associant partenaires publics et privés,

La métropole intermédiaire :

- Une métropole « médiapole », plus humaine dont on peut saisir le projet en construisant des coopérations de voisinage renforcées,
- L'enjeu de l'ingénierie et de son adaptation avec les nécessaires évolutions est crucial, aller vers une plus grande « hybridation » des acteurs qui construisent le projet métropolitain sans délai sera décisif.

Jean Michel EVIN
Directeur de l'agence d'Urbanisme de la Région Grenobloise
Membre du Conseil Scientifique de l'INTA